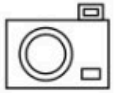
COMME DANS UN ROMAN NOIR

Dans « Vichy la sportive », le photographe Frédéric Stucin plonge une nageuse, des basketteurs, un golfeur, un parapentiste, des grimpeurs dans une atmosphère de western urbain. Des rebelles à l'interdiction du sport surgissant de l'ombre comme d'un polar imaginaire. À retrouver dans une expo, à Vichy, à partir du 11 juin.

PHOTOS FRÉDÉRIC STUCIN

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRYSTELLE BONNET

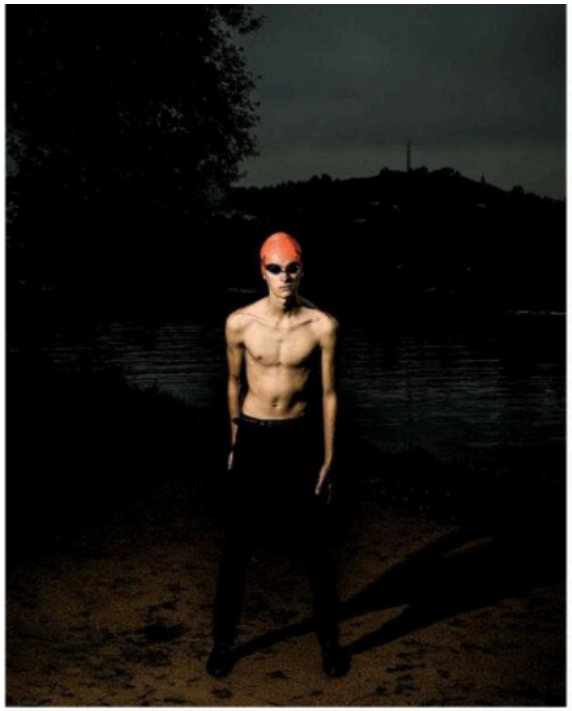


« Là, il est 11 heures. Mais en travaillant avec la lumière, ça devient des photos de nuit. Le long de l'Allier, il y a un parcours pour faire du vélo, courir. Quand on m'en a parlé, j'ai eu des images de faits divers, de la joggeuse disparue dont on retrouve une chaussure. Un côté un peu Melville, avec des personnages qui te regardent et te font t'interroger : "Attends, qu'est-ce qu'ils vont faire ? Lui, avec son parachute, là, il revient d'où ? D'un casse ?" »

« Mon but était de créer une histoire qui n'a rien à voir avec le sport. Mais pour Laurine, la jeune nageuse, ou Anouar et Salim, les deux entraîneurs de boxe française, être en tenue de sport se justifiait. Eux ont boxé à haut niveau et ils sont investis dans la transmission du sport auprès des jeunes, dans leur salle à la Rocky. En "civil", ça aurait donné l'impression faussée de deux mecs qui se bagarrent dans une arrière-cour. »

« Je voulais éviter qu'on reconnaisse trop Vichy, ville magnifique, sauvegardée. Je voulais qu'on se perde. Pour les grimpeurs, je voulais "du Arsène Lupin". Je leur ai dit : "On va chercher une belle façade et vous allez escalader comme pour cambrioler". Adèle et Randy ont demandé si on pouvait faire une photo où ils s'embrassent, juste pour eux. C'est évidemment celle-là qu'il fallait garder. Le golfeur, Jessy, je lui ai demandé de faire le vrai geste mais dans un endroit qui n'a rien à voir avec sa discipline. J'aime ce décalage, ça fait jouer l'imaginaire à plein. »

« La photo des fléchettes, c'est trois potes dans le bar du complexe de foot en salle. J'ai recréé une scène à la Aki Kaurismäki, que j'admire, avec les ombres bien portées.
Mathilde est une danseuse de breakdance, elle m'a fait des figures de malade mais la photo, c'est pendant qu'elle s'échauffait. Chaque scène devient un court-métrage : "C'est qui, ce mec devant cette cafétéria ? Il a rendez-vous sur le parking ?" Lucas, qui fait du motocross, quand je lui ai dit : "Pas de tenue, pas de bottes, le casque, c'est pas sur la tête, la moto, on la voit à peine et on ne va pas au terrain de cross, on va à la cafétéria du Cora", il était, disons, étonné... »



« Melvin fait du vélo, mais là, il est avec celui de sa grand-mère. Eliott (avec le bonnet de bain), c'est un jeune triathlète. Thomas fait partie de la ribambelle de photographiés au club d'aviron. Je n'avais même pas vu qu'il était avec sa rame. Je m'en suis rendu compte en détaillant les images. Hyper chelou mais c'est ce que je voulais, qu'on ne comprenne pas ce qui se passe. C'est pour ça que les basketteurs de la JAV (ci-dessous), je les ai sortis du terrain. On obtient cette ambiance où l'on ne sait pas où l'on est, ni ce qui se passe, il y a des poings serrés mais aussi un ballon, tranquille, sous un bras. »

Un livre
« Endorphine », Frédéric Stucin, texte Didier Daeninckx, *Filigranes Éditions*, 27 €.
Une exposition
« Portrait(s) », du 11 juin au 19 septembre, parvis de l'église Saint-Louis et parvis de la gare, à Vichy.

SOMMAIRE

46 CROS, DE PIED EN PACK

Le joueur du Stade Toulousain, finaliste de la Coupe d'Europe, est aussi formateur en podologie.

42 AU SOUTIEN DE NAVALNY

Depuis qu'il a pris position pour le principal opposant à Poutine, le hockeyeur russe Artemi Panarine est dans l'embarras.

61 Montres
66 Vitrine
68 Jour de food
70 Moteurs
71 MÉDIAS
84 Collection privée
86 Fenêtre sur corps

52 SPORT SUR LA VILLE

Pour les besoins d'un livre et d'une exposition à Vichy, Frédéric Stucin a photographié des basketteurs, des grimpeurs ou encore une nageuse et un golfeur surgissant de l'ombre, comme dans un roman noir.

Bruce Bennett-USA Today Sports/Presse Sports - Lionel Hahn/L'Équipe - Frédéric Stucin/L'Équipe